

Un peu d'histoire

La construction du Temple du Bas (originellement appelé Temple Neuf) remonte à 1695. Avant son édification, les cultes étaient donnés à la Collégiale et dans une salle de l'ancien hôpital, lieux devenus trop exigus pour accueillir tous les fidèles. En effet : on assiste à cette époque à un manque de place provoqué par la ferveur des participants au culte – nous nous trouvons au temps des prédications de Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747) qui, dès le début de son ministère, connaissent un important succès. Par ailleurs, Neuchâtel connaît un afflux de réfugiés huguenots consécutif aux persécutions religieuses et à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685.

Les travaux sont confiés à quatre maîtres architectes : Joseph Humbert-Droz, ainsi que les frères Daniel, David et Abraham Sandoz. Si le Temple du Bas constitue un rare exemple d'architecture réformée, son plan suit différentes inspirations, en particulier celle du temple luthérien de Saint-Martin, en France. Le Temple du Bas servira ensuite lui-même d'inspiration à différentes réalisations dans la région (notamment aux Planchettes, au Locle, à La Neuveville et à Dombresson). Dès sa construction, certains Neuchâtelois jugent le Temple trop petit. Ainsi, en 1703, les autorités approuvent un agrandissement. Et durant les deux siècles suivants, il va subir de nombreuses transformations.

Dès 1963, des orgues vétustes et jugées irréparables provoquent des discussions qui aboutiront à une transformation majeure du Temple du Bas. Après de nombreux débats, où la destruction pure et simple du bâtiment est envisagée, il est finalement décidé en 1973 que le Temple du Bas serait aménagé en salle de musique, tout en conservant sa fonction de lieu de culte.

